IANNIK SKOLAN.

Iannik Skolan hag he baeron
'Zo deut ho daou da c'houll pardon,
Da c'houll pardon dioc'h Doue,
Remision wit ho ine.

En ti he vamm p'eo arruet,
Digant-hi hen euz goulennet :
— Noz vad ha joa holl en ti-ma,
Et eo 'nn dut da gousket ama ? —

— Piou 'zo aze d'ar c'houls-ma 'nn noz,
P'on et em gwele da repoz ? —
— Savet, ma mamm, da c'houeza 'nn tan,
C'hui 'welo daou e-lec'h unan. —

Ar golo pa deuz enaouet,
Ter-gwes d'ann douar eo koezet.
— Savet, ma mamm, na spontet ket
Dirag ar mab ho euz ganet.

Euz tan 'r purkator a teuan,
Da dan ann ifern eo ez an;
Da dan ann ifern da leski,
Mar na deuet d'am pardoni.

Me 'zo deut d' c'houll pardon Doue,
Ha remision ma ine. —
— Penaos, ma mab, da bardoni,
Sonj er maleuriou t'euz gret d'in !

Laza da dad, pa oa kousket,
Gwalla ter euz da c'hoarezed ! —
— Pa on pardonet gant Doue,
Ma mamm, ma fardonet iwe !

Ma mamm, me oar er-vad am euz,
Siouas, dre valeur ha dre reuz;
Met p'on pardonet gant Doue,
Ma mamm, ma fardonet iwe ! —

— Penaos, ma mab, da bardoni ?
Sonj er maleuriou 't'euz gret d'in,
Lakad ann tan en nao bern-ed,
Ha ma lakad da glask ma boed ! —

— Ma mamm, me oar er-vad am euz,
Siouas ! dre valeur ha dre reuz;
Met p'on pardonet gant Doue,
Ma mamm, ma fardonet iwe ! —

JEAN SCOLAN.

Jean Scolan et son parrain
Sont venus tous les deux demander pardon;
Demander le pardon de Dieu,
Et rémission pour leurs âmes.

En arrivant chez sa mère,
Il lui a dit :
— Bonne nuit et joie à tous dans cette maison;
Est-on allé se coucher ici ? —

— Qui est là, à cette heure de la nuit,
Quand je repose dans mon lit ? —
— Levez-vous, ma mère, pour souffler le feu,
Et vous verrez deux, au lieu d'un. —

Quand elle eut allumé la chandelle,
Elle tomba trois fois à terre.
— Calmez-vous, ma mère, ne vous effrayez point,
En voyant le fils que vous avez mis au monde.

Je viens du feu du purgatoire,
Et je vais au feu de l'enfer;
Je vais brûler dans le feu de l'enfer,
Si vous ne voulez me pardonner.

Je suis venu demander le pardon de Dieu,
Et la rédemption de mon âme. —
— Et comment te pardonner, mon fils ?
Songe à tout le mal que tu m'as fait !

Tu as tué ton père, pendant qu'il dormait,
Et violé trois de tes sœurs ! —
— Puisque Dieu m'a pardonné,
Ma mère, pardonnez-moi aussi !

Ma mère, je sais bien que je l'ai fait,
Hélas ! par malheur et par méchanceté;
Mais puisque Dieu m'a pardonné,
Ma mère, pardonnez-moi aussi ! —

— Et comment, mon fils, te pardonner ?
Songe à tout le mal que tu m'as fait !
Mettre le feu à neuf meules de blé,
Et me forcer à aller mendier mon pain ! —

— Ma mère, je sais bien que je l'ai fait,
Hélas ! par malheur et par méchanceté;
Mais puisque Dieu m'a pardonné,
Ma mère, pardonnez-moi aussi ! —

— Penaos, ma mab, da bardoni ?
Sonj er maleuriou 't'euz gret d'in;
Laket ann tan bars an ti-forn,
Dewet tric'houec'h a loened-korn ! —

— Ma mamm, me oar er-vad am euz,
Siouas, dre valeur ha dre reuz !
Pa on pardonet gant Doue,
Ma mamm, ma fardonet iwe. —

— Penaos, ma mab, da bardoni ?
Sonj er maleuriou 't'euz gret d'in;
Laeret ar c'houriz en Gwengamp,
Ar chapelet, ar groaz arc'hant ! —

— Ma mamm, me oar er-vad am euz,
Siouas, dre valeur ha dre reuz;
Met p'on pardonet gant Doue,
Ma mamm, ma fardonet iwe ! —

— Penaos, ma mab, da bardoni?
Sonj er maleuriou 't'euz gret d'in;
Sonj er maleuriou 't'euz d'in gret,
Ma levr-bihan a t'euz kollet !

N'eo ket ma levr c'hoas ar gwasa,
Ma chapelet, a oa en-han ! —
— Tawet, ma mamm, na oelet ket,
Ho levr-bihan n'e ket kollet !

Ho levr-bihan n'e ket kollet,
Digorit ho armel hen gwelfet;
It d'ho armel hag hen gwelfet,
Ter feillen en-han efaset;

Unan gant dour, un' all gant goad,
Un' all gant daero m' daoulagad ! —
Hi armel pa deuz digoret,
Euz hi mab Iann 'eo dizroët :

— Tec'h al lec'h-se, pell diouzin,
Kerz da dan 'nn ifern da leski ! —
— Pa on pardonet gant Doue,
Ma mamm, ma fardonet iwe ! —

. . . . . .

Kanet gant Mari AUDRAN, a vourk *Plunet*. — 1867.

— Et comment, mon fils, te pardonner ?
Songe à tout le mal que tu m'as fait :
Tu as mis le feu au fournil,
Et brûlé sept bêtes à cornes ! —

— Ma mère, je sais bien que je l'ai fait,
Hélas ! par malheur et par méchanceté !
Mais puisque Dieu m'a pardonné,
Ma mère, pardonnez-moi aussi. —

— Comment, mon fils, te pardonner ?
Songe à tout le mal que tu m'as fait :
Tu as volé la *ceinture* à Guingamp,
Le chapelet et la croix d'argent ! —

— Ma mère, je sais bien que je l'ai fait,
Hélas ! par malheur et par méchanceté ;
Mais puisque Dieu m'a pardonné,
Ma mère, pardonnez-moi aussi ! —

— Comment, mon fils, te pardonner ?
Songe à tout le mal que tu m'as fait :
Songe à tout le mal que tu m'as fait,
Tu m'as perdu mon petit livre !

Ce n'est pas encore mon livre que je regrette le plus,
Mais mon chapelet, qui s'y trouvait ! —
— Consolez-vous, ma mère, ne pleurez pas,
Votre petit livre n'est pas perdu !

Votre petit livre n'est pas perdu,
Ouvrez votre armoire et vous le verrez ;
Allez à votre armoire et vous le verrez,
Avec trois feuilles effacées ;

Une par l'eau, une autre par le sang,
Et la troisième par les larmes de mes yeux ! —
Elle a ouvert son armoire,
Et se retournant vers son fils Jean :

— Retire-toi loin de moi,
Va-t'en brûler dans les feux de l'enfer ! —
— Puisque Dieu m'a pardonné,
Ma mère, pardonnez-moi aussi ! —

. . . . . .

Chanté par Marie Audern du bourg de *Pluzunet*. — 1867.